

SITE WEB

www.who.int1211 GENÈVE 27 SUISSE - TÉLÉPHONE: (41) 22.791.21.11 - FAX: (41) 22.791.31.11 - E-MAIL: inf@who.int

Note pour la presse N°14
2 juin 2004

DES ENQUÊTES DE L'OMS SUR LA SANTÉ MENTALE MONTRENT LES TROUBLES MENTAUX LARGEMENT RÉPANDUS, HANDICAPANTS ET SOUVENT NON TRAITÉS

Genève - Près de la moitié de toutes les personnes atteintes de troubles mentaux aux Etats-Unis et dans plusieurs pays européens ne bénéficient d'aucun traitement, et la situation est pire encore dans certains pays en développement, selon des études importantes de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Les résultats de la première série d'enquêtes sur la santé mentale dans le monde menées par l'OMS sont publiés actuellement dans le *Journal of the American Medical Association (JAMA)*¹. Ils montrent clairement le niveau élevé dans le monde de la prévalence et de la charge des troubles mentaux qui, en dépit des traitements disponibles, restent largement non traités.

Le premier rapport sur les enquêtes sur la santé mentale dans le monde porte sur les données provenant de 14 pays (8 pays développés, 6 moins développés). Il présente la prévalence, la gravité et le traitement des troubles mentaux, calculées sur la base de 60463 entrevues face à face avec des adultes représentatifs de la population générale. Ces enquêtes ont été menées entre 2001 et 2003 dans la région des Amériques (Colombie, États-Unis, Mexique), en Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Ukraine), au Moyen-Orient et en Afrique (Liban, Nigeria), et en Asie (Japon, et deux enquêtes distinctes à Beijing et Shanghai en République populaire de Chine). Les six pays classés comme moins développés par la Banque mondiale sont la Chine, la Colombie, le Liban, le Mexique, le Nigeria et l'Ukraine.

Toutes les enquêtes ont eu recours à des entrevues diagnostiques structurées pour évaluer les troubles et les traitements. Parmi les troubles pris en compte, on note les troubles anxieux, les troubles de l'humeur, les troubles marqués par certains problèmes de maîtrise de pulsions, et les toxicomanies.

Les chercheurs ont découvert que la prévalence d'un quelconque de ces troubles mentaux dans l'année précédant l'entrevue variait considérablement, par exemple, de 4,3% à Shanghai à 26,4% aux Etats-Unis d'Amérique.

Selon le rapport, « dans 33,1% des cas en Colombie et 80,9% des cas au Nigeria, enregistrés sur les 12 derniers mois précédant l'enquête, il s'agissait de troubles bénins ». « Les troubles graves

¹ JAMA. 2004; 291:2581-2590. www.jama.ama-assn.org/cgi/reprint/291/21/2581. Voir l'article de JAMA pour la liste des auteurs et les informations sur le financement du projet.

étaient associés à une perte substantielle des capacités de rôles, c'est-à-dire une incapacité à effectuer les activités habituelles ». Bien que le degré de sévérité des troubles soit corrélé positivement avec une probabilité de traitement dans pratiquement tous les pays, une proportion variant entre 35,5% et 50,3% des cas graves dans les pays développés, et entre 76,3% et 85,4% dans le pays moins développés, n'a bénéficié d'aucun traitement dans les 12 mois précédant l'entrevue. »

« Le fait que de nombreuses personnes présentant des troubles subliminaux ont accès au traitement alors que beaucoup présentant des troubles graves n'y ont pas accès montre que le traitement insuffisant des cas graves n'est pas un problème de manque de ressources, mais bien un problème de mauvaise allocation des ressources disponibles », ont déclaré les auteurs, Dr Ronald C. Kessler et Dr T. Bedirhan Üstün.

Et les auteurs de conclure : « Dans la mesure où une intervention précoce peut enrayer la progression de la maladie, une prise en charge plus rapide pourrait bien s'avérer plus rentable. Il convient dès lors de se pencher davantage sur la mise au point et l'évaluation de programmes de prévention secondaire pour la prise en charge précoce des cas bénins, ce qui ouvrirait des pistes pour une rationalisation accrue de l'allocation des ressources destinées au traitement. »

Le Dr Benadetto Saraceno, directeur du département Santé mentale et toxicomanies à l'OMS, s'est félicité de la publication de cette étude qui « apporte la preuve décisive de la charge mondiale de la maladie attribuable aux troubles mentaux et aux toxicomanies » et qui permet « de mieux percevoir les lacunes qui grèvent le traitement dans le monde, le plus souvent en raison des préjugés qui frappent les personnes présentant ces troubles, et du manque de reconnaissance des troubles mentaux et des toxicomanies. »

Pour toute information complémentaire: Dr. B. Üstün ustunb@who.int; OMS, Genève, Tel: +41.79.509.0648; Dr. R. Kessler, kessler@hcp.med.harvard.edu; Tel: +1.617. 432 3587

Contacts dans les pays participants: **Colombia:** Jose Posada Villa latos98@yahoo.com, Tel:+57.1622.6282; **Mexico:** Maria-Elena Medina Mora medinam@imp.edu.mx, Tel:+ 52.5655.2811; **United States:** Ron Kessler kessler@hcp.med.harvard.edu, Tel:+1.617.4323587; **Belgium:** Koen Demyttenaere koen.demyttenaere@uz.kuleuven.ac.be, Tel:+32.163.48.707; **France:** Vivianne Kovess vkovess@mgen.fr, Tel:+331.40.47.24.20; **Germany:** Matthias Angermeyer angm@medizin.uni-leipzig.de + 49.341.972.4530; **Italy:** Giovanni de Girolamo gdg@iss.it, Tel:+39.051.658.4204; **Netherlands:** Hans Ormel j_ormel@med.rug.nl, Tel:+31.50.361.1242; **Spain:** Jordi Alonso jalonso@imim.es, Tel:+34.93.225.7553; **Ukraine:** Evelyn J. Bromet ebromet@mail.psychiatry.sunysb.edu, Tel:+631.632.8853; **Lebanon:** Elie Karam idrac@idrac.org.lb, Tel: +961.1.585.700; **Nigeria:** Oye Gureje gureje.o@skanet.com.ng, Tel:+234.2.2410.146; **Japan:** Norito Kawakami norito@med.okayama-u.ac.jp; Tel:+81.86.235.7170; **PR of China:** Beijing, Yueqin Huang dengy@mail.tsinghua.edu.cn, Tel:+86.10.8280.2836; Shanghai, Mingyuan Zhang myzhang@online.sh.cn, Tel:+ 86.21.643.87250; Hong Kong, Sing Lee singlee@cuhk.edu.hk, Tel:+852.2632.3639; **Region of the Americas (AMR)** Sergio Aguilar-Gaxiola sergioa@csufresno.edu, Tel:+1.559.779.1797

Tous les communiqués de presse, aide-mémoire et articles de fond de l'OMS sont accessibles sur Internet à partir de la page d'accueil de l'OMS <http://www.who.int/>.